

Les Ours

de Cyriaque L...



Portrait d'un créateur d'Ours

À la traditionnelle question que l'on pose aux enfants « que voudras-tu faire plus tard ? », Cyriaque répondait « clown » (ce qu'il est d'une certaine façon) ou bien « fabriquer des jouets ». Enfant timide et rêveur, il aimait observer ses peluches sous toutes les coutures et fabriquer des jeux avec tout et rien : du tissu récupéré dans l'armoire familiale, des chutes de laine, du carton. Quelques années plus tard, en 1998, une rencontre avec une créatrice d'ours, dans une jolie boutique de jouets, lui permet de concrétiser son rêve : Cyriaque donne naissance à « Anne-Marie-Louise-Sophie-Charlotte », sa première ourse de collection. C'est dans cette même boutique que ses premiers modèles seront commercialisés, sous le nom de Cyriaque L...

D'ailleurs, pourquoi Cyriaque L... ? *« J'ai rencontré un ancien chanteur, qui avait fait une belle carrière dans le music-hall. Il m'a fait remarquer, le plus sérieusement du monde, que, si j'avais la chance d'avoir un prénom original, il n'allait pas du tout avec Lecomte, mon nom de famille ! Comme je trouvais qu'utiliser Cyriaque risquait d'être trop court, j'ai troqué Lecomte pour L... »*



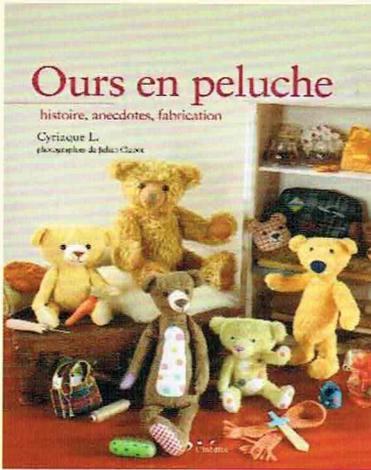
Cyriaque se fait d'abord connaître auprès de collectionneurs en fabriquant des pièces-unicues ou des petites séries limitées. Il s'inspire des souvenirs de son enfance, passée au bord de la mer, de sa passion pour le cirque (Cyriaque pratique le trapèze avec assiduité) ou des jouets anciens qu'il collectionne et dont il affectionne les couleurs et les proportions. Mais surtout, Cyriaque veut créer des ours qui dégagent une certaine nostalgie : *« Jean Renoir voulait faire des films qui sentent bon la campagne. Pour ma part, j'ai envie de faire des ours qui sentent bon les souvenirs d'enfance. Des ours qui fassent remonter le souvenir d'un bonbon acidulé, d'une tarte de grand-mère, d'une roulade dans l'herbe ou d'un château de sable ».*

Créer commence souvent par un texte. Juste quelques lignes griffonnées, pour décrire l'ours et ce qu'il fait. Vient ensuite un dessin, toujours griffonné sur ce qu'il a sous la main. « *J'ai beau m'acheter de jolis cahiers pour me motiver à les utiliser, c'est toujours sur des bouts de papiers, d'enveloppes... que je dessine. Je les entasse ensuite dans un coin de mon atelier en attendant le bon moment pour les réaliser* ». A partir de ce dessin, Cyriaque crée ses patrons qu'il teste sur du tissu blanc. Il y annote les modifications à prévoir, corrige le patron si nécessaire, et enfin, réalise l'ours avec les tissus définitifs. Certains de ses ours sont confectionnés avec du mohair teint par ses soins, de façon naturelle. Les ressources de son jardin, telle que feuilles de cerisier, de noisetier, l'anthémis, mais aussi l'indigo ou les cochenilles du Brésil, offrent des couleurs éclatantes.

« Je m'amuse à tenter de nouvelles expériences et surtout, j'ai pour règle de ne rien mesurer. Je prends la couleur que la nature accepte de m'offrir, sans chercher à obtenir deux fois de suite la même chose ».

Depuis quelques années, sa production d'ours de collection est plus rare. Cyriaque se consacre essentiellement à la commercialisation de modèles sous forme de kits et à l'animation de stages, un peu partout en France et dans certains pays proches. Les stages sont toujours des moments conviviaux. Oursons en guimauve et muffins au chocolat cohabitent avec l'excitation de donner vie à un ours en peluche. Ça papote, ça rigole et des liens se créent. « *J'ai la chance de garder le contact avec la plupart de mes stagiaires et je sais qu'ils restent en contact également* ». À chaque fin de stage, Cyriaque entendait toujours la même question : existe-t-il un livre permettant d'en savoir un peu plus ? Devant sa réponse négative, les stagiaires l'encouragent à réaliser ce projet.





Ecrire un livre... Cyriaque y songeait depuis longtemps, mais n'avait jamais pris le temps de se lancer. Un jour il a le déclic en voyant une publicité pour la visite d'un élevage de chèvre à mohair ! Il se souvient alors qu'à chaque stage, on lui demandait d'où venait cette matière... C'est décidé, il donnera la réponse dans son livre en parlant de l'animal et de l'usine qui transforme le mohair. Son livre ne pourra pas être qu'un livre de couture : Il y a tellement de choses à écrire sur les ours en peluche ! Il travaille plusieurs mois sur le contenu de ce projet et envoie quelques textes et photos aux éditions L'Inédite, éditeur conseillé par deux créatrices.

« À peine deux heures plus tard, j'avais une réponse positive. Un appel téléphonique le lendemain me confirme un rendez-vous. Le contrat est signé dans la foulée. Le projet est validé, je ne pouvais plus reculer ! ».

« Ours en peluche : histoire, anecdotes, fabrication », est publié après 3 années de travail. Il est alors le seul livre qui propose différents modèles d'ours en peluche adaptés pour les enfants, ou de collection, ainsi qu'une partie documentée sur l'histoire de ce jouet et de nombreuses anecdotes sur différents thèmes (les ours et la mode, les ours utilisés dans les soins auprès des enfants malades, les ours célèbres...). Il offre de nombreuses explications techniques. *« Rien que pour les truffes, j'ai essayé d'expliquer tout ce qui était possible de réaliser : les coudre, les broder, les cirer, les peindre... ».* Outre un travail créatif, Cyriaque a effectué de nombreuses recherches documentaires. *« J'ai vraiment apprécié d'avoir une formation de documentaliste ! ».*

Il prend contact avec des personnes partout dans le monde. *« À chaque fois que j'envoyais un message, je me disais que j'envoyais une bouteille à la mer. Presque à chaque fois, je recevais une réponse, ce qui avait toujours le don de me surprendre ! ».* La société Steiff lui fournit informations et photos sur l'histoire de l'ours, la société Cémoi lui conte la création de l'ourson en guimauve... Même l'université d'Oxford prend le temps de lui expliquer une expérience menée dans la stratosphère avec un ours en peluche ! Pour son plus grand bonheur, son livre est apprécié au-delà des frontières. Une version allemande est disponible depuis mi-septembre. Aujourd'hui, Cyriaque travaille à l'installation de son atelier, dans la campagne de Saint-Brice (région Pays de la Loire). Dans cette « nourserie », il envisage d'accueillir des stagiaires pour continuer à partager sa passion et transmettre ses secrets tout en faisant découvrir son univers.

Il travaille également à la création d'une marque de jouets pour enfants, qu'il espère commercialiser dans quelques mois.

Volontairement peu présent sur les salons d'ours, c'est lors de salons de broderie et de patchwork que vous pourrez le rencontrer. Ses différents kits, ainsi qu'une ligne de papeterie (cartes postales, tampons...) sont également disponibles dans sa boutique en ligne.